|  |  |
| --- | --- |
| **[Leila Huissoud : Le vendeur de paratonnerres](https://www.youtube.com/watch?v=_IcoM7Xm0vA)**Un de ces soirs de rage où je n'en pouvais plusOn préféra l'amant pour conter l'aventureJ'm'en allais barre en main réparer cette injureQu'on laisse pour une fois, la parole au cocuQu'on laisse pour une fois, la parole au cocuMoi qui arpente la ProvincePour vendre mes paratonnerresVoilà que ma femme s'envoie en l'airAvec ce con de Georges BrassensJe lui rendis visite chargé de courtoisieAlors qu'il se planquait entre deux aversesLa pipe toute mouillée, la moustache perverseIl tremblait de peur et moi de jalousieIl tremblait de peur et moi de jalousieJe défonçais de suite son pont de portailLui qui, en toute conscience, en avait fait de mêmeAvec le postérieur de la femme que j'aimeQue je couvrais de perles depuis nos épousaillesQue je couvrais de perles depuis nos épousaillesMoi qui arpente la ProvincePour vendre mes paratonnerresVoilà que ma femme s'envoie en l'airAvec ce con de Georges BrassensCe fumier n'eut pas tort, certes je fis l'erreurDe ne pas installer, un bon pare-à-couillonsCharpenterie à part, en voici la raisonJ'avais confiance en toi, ô toit de ma demeureJ'avais confiance en toi, ô toit de ma demeureJe lui ferais pas l'honneur de blâmer la VénusQui me tailla des cornes dans le bois de sa pipeC'est lui que je lynchais, suspendu par le slipÀ son arbre fétiche qu'il chantait MordicusÀ son arbre fétiche qu'il chantait MordicusMoi qui arpente la ProvincePour vendre mes paratonnerresVoilà que ma femme s'envoie en l'airAvec ce con de Georges BrassensJ'ai eu beau l'enterrer, je l'entends de plus belleDans les cafés concerts, ses petits héritiersOnt de cesse de chanter comme il m'a cocufiéMa vengeance est ratée, le con est immortelMa vengeance est ratée, le con est immortelMoi qui arpente la ProvincePour vendre mes paratonnerresOn chante partout que ma femme s'envoie en l'airAvec ce con de Georges BrassensParoliers : Nicolas Vivier | [**Leïla Huissoud : J'entends**](https://www.youtube.com/watch?v=K6OatVFLt-w)C’est pas la première foisQue j’écrirais pour me soulagerMoi, j’ai mes pleurs au bout des doigtsEt ça remplit mes cahiersÀ chacun ses petites misèresEt sa manière de s’épancherJ’ai l’air stupide avec une bièreAlors je préfère vous les jouerJ’écrirai vos mots et vos piquesJe pardonne à tous les cyniquesMais j’entends bien ce que vous me ditesJ’ai la chance de pas être trop mocheEt de faire de la merde grand publicÇa va rentrer dans ma cabocheQue je comprends rien à la musiqueEt c’est tellement mignonMon guitare-voix acoustiqueC’est une obligationPas un choix artistiqueMoi, je me fais mal à la pudeurÀ chaque mot que je coucheY a pas de limites de sueurPour cela il suffit de ma boucheIl faut se créer un universMais je suis moi laissez-moi fairePeut-être pas assez spécialeNi assez spectaculaireJ’ai tous vos conseils en têteMais je voudrais juste rester honnêtePrenez pas ma simplicitéPour un excès de fiertéMoi, je me fais mal à la pudeurÀ chaque mot que je couchePutain, écrire ça fait peurEt pourtant je suis pas faroucheSi tout ce que j’ai d’intéressantC’est ma bouille de petite filleVa falloir se faire une raisonLe talent tient qu’à un filJe me mets au régime demainFaudrait pas perdre la mainQuelqu’un m’a dit que le génieArrive avec la taille mannequinAllez pas croire que c’est facileDe défendre ce que j’ai de fragileC’est vrai j’étais pas obligéeJe vous laisse entendre, à vous de jugerEst-ce que j’écris pour de vraiJ’ai la chance de pas être trop mocheEt de faire de la merde grand publicÇa va rentrer dans ma cabocheQue je comprends rien à votre musiqueAllez pas croire que c’est facileDe défendre ce que j’ai de fragileC’est vrai j’étais pas obligéeJe vous laisse entendre, à vous de jugerEst-ce que j’écris pour de vrai |